

## Communiqué de presse

### **Shimabuku : *Instrumental***

**09\_09\_2022 – 08\_01\_2023**

L'art peut-il être utile ? L'œuvre de Shimabuku donne à cette question récurrente une tournure absurde tout en réaffirmant le rôle essentiel de l'art au cœur de l'imagination.

À l'automne 2022, WIELS nous invite à libérer notre imagination durant l'exposition solo de Shimabuku (1969, Kobe). Dans *Instrumental*, l'artiste propose un point de vue décalé sur le monde à travers 20 œuvres aux formes et formats variés, des vidéos et des installations. Il retourne notre regard de manière surréaliste, mais cette fois dans un contexte d'origine différent que celui de la Belgique. Depuis son pays natal, le Japon, il voyage à travers le monde et au-delà de ses frontières traditionnelles. L'œuvre de Shimabuku nous emmène vers différents paysages et traditions musicales. Et souvent, des textes courts et poétiques reviennent comme des compagnons de voyage de son travail.

Pour cette première exposition en Belgique, WIELS présente une sélection d'œuvres récentes accompagnée de pièces moins connues ou rarement montrées. L'exposition souligne l'importance de la musique pour Shimabuku. En témoigne le rôle central qu'elle prend dans les vidéos présentées. Le titre évoque également les nombreux instruments créés par l'artiste, allant des outils manuels, aux inventions ingénieuses en passant par des instruments de musique. Par exemple, dans *Bow to Bow* (2016) Shimabuku transforme un arc en archet : un arc à flèches devient archet pour jouer de la contrebasse ; un instrument de guerre devient instrument de musique.

Une autre vidéo, *Some Things happen twice: an Elephant comes from the Sea* (2021), nous raconte l'histoire du premier éléphant arrivé dans l'archipel du Japon. La bande son s'inspire du barrissement de l'éléphant (en anglais "trumpeting") et on voit l'artiste qui joue la trompette à son arrivée avec l'éléphant. Plusieurs œuvres témoignent des recherches réalisées par Shimabuku dans le monde animal. Après un plongeon sous-marin pour explorer les sculptures pour pieuvres, il nous invite à découvrir une excursion à travers le Japon avec une pieuvre comme guide et des chanteurs de rue brésiliens comme narrateurs.

Outre les sources sonores, les instruments créés pour l'exposition peuvent également être considérés comme des outils et des équipements. Dans *Oldest and Newest Tools of Human Beings* (2015), l'artiste lie des objets de notre passé avec des objets du quotidien, comme des iPhones et des outils préhistoriques en pierre. À travers leurs points communs, Shimabuku nous fait réfléchir sur la manière par laquelle ces objets sont des prolongations de notre corps. Tous ses projets révèlent sa curiosité sans bornes et réveille la nôtre.

Curatrice : Zoë Gray

Visite de presse : 7 septembre 2022 de 11h à 13h en présence de l'artiste.

## **A propos de l'artiste**

Shimabuku (né en 1969 à Kobe au Japon) vit et travaille à Okinawa. Ses expositions récentes ont été présentées entre autres au Nouveau Musée National de Monaco (2021) ; au Crédac, Ivry (2018) ; à la Contemporary Art Gallery, Vancouver ; à la Kunsthalle Bern (toutes deux en 2014) ; à la Ikon Gallery, Birmingham ; au 21st Century Museum of Contemporary Art, Kanazawa (toutes deux en 2013) ; au Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière (2011). Son travail était également présent dans de nombreuses expositions internationales comme la 14e Biennale de Lyon (2017), la 27e Biennale de Venise (2017), au Okayama Art Summit (2016), à la Havana Biennial (2015), à la Taipei Biennial (2014), à la Sharjah Biennale (2013), à la Yokohama Triennial (2011). Shimabuku est représenté par Air de Paris (Romainville), Amanda Wilkinson (Londres), ZERO... (Milan), Nogueras Blanchard (Barcelone/Madrid) et Barbara Wien (Berlin).

L'exposition est soutenue par The Japan Foundation.

## **Contact presse**

Anne-Gaëlle Solé  
[press@wiels.org](mailto:press@wiels.org)  
+32 (0)479957740